

Les principaux troubles du développement chez le chat

Le comportement du chat adulte se forge dès son plus jeune âge. Il est très vulnérable aux erreurs éducatives pendant sa période de développement.

Les périodes de développement comportemental du chat

Période prénatale : dans le ventre de la mère : les organes et le système nerveux se mettent en place.

- Sens tactile : 21ème -25ème jour.
- Sens gustatif : 30ème jour environ.
- Sens de l'équilibre : 60ème jour.
- Olfaction : mise en place effective mais difficile à situer avec précision.
- Audition : les chatons sont sourds.

Le fœtus est donc sensible aux sensations tactiles et au stress subi par la mère (déménagement, introduction d'un nouvel animal, changement de propriétaire, maladie, accident...).

> *Caresser doucement l'abdomen de la mère pendant la gestation, lui éviter des stress inutiles.*

Période néonatale : de la naissance à l'ouverture des yeux (entre le 7ème et le 10ème jour de vie).

Aveugle et pratiquement sourd, le chaton se repère grâce aux sensibilités tactiles, thermiques et olfactives. Il est capable de reptation pour retrouver le nid, aidé par la chatte qui le guide à la mamelle. Les comportements de cette période sont réflexes : réflexes de fouissement, de succion, de miction et de défécation et le réflexe de portage.

> *Développer le sens tactile du chaton en initiant des contacts humains, d'autant que la portée est réduite et la mère absente.*

> *Pour les chatons orphelins : proposer huit tétées par jour, réchauffer les chatons et déclencher le réflexe périnéal en frottant la zone sous l'anus avec un essuie-tout humide qui est nécessaire à la miction et à la défécation.*

Période de transition : de l'ouverture des paupières à l'apparition des réflexes d'orientation auditive et visuelle (16ème jour de vie).

Les réflexes primaires disparaissent alors que se développent des aptitudes motrices. La maturation sensorielle se fait concomitamment à la mise en place de l'attachement réciproque : le chaton est alors capable d'explorer son environnement et de reconnaître sa mère comme source de soins et de réconfort.

> *Même « débrouillards », les chatons ne doivent pas être séparés de leur mère à cette période.*

> *Manipuler quotidiennement les chatons en présence de la mère.*

Période de socialisation : de l'attachement filial au détachement (de la 2ème semaine à la 7ème voire 9ème semaine).

Période essentielle conditionnant le comportement ultérieur du chat et ses capacités d'interaction avec les humains, elle permet l'acquisition de processus fondamentaux :

Socialisation primaire

La socialisation primaire comprend la socialisation inter-spécifique (chat-autre espèce) et la socialisation intra-spécifique (chat-chat).

> *Jusqu'à la 5ème voire la 7ème semaine, le chaton doit être en contact avec des animaux de son espèce, sans quoi il s'identifiera à l'espèce au contact de laquelle il a été élevé, de façon indélébile : les chatons orphelins élevés au biberon doivent rencontrer dans cette période d'autres chats sinon ils ne les identifieront pas comme appartenant à leur espèce.*

La socialisation inter-spécifique, envers l'homme et les autres espèces que le chat sera susceptible de côtoyer garantit de correctes interactions ultérieures. Cette socialisation est réversible : si pendant un grand laps de temps, le chat vit à l'état sauvage sans contact avec l'humain, cette socialisation disparaît.

> *Caresser et prendre contact avec le chaton au moins 40 minutes par jour jusqu'à l'âge de 7 semaines pour éviter le déclenchement de réactions de peur vis-à-vis de l'humain.*

> *Habituer le chat à la présence d'autres espèces.*

Acquisition des autocontrôles

Les autocontrôles consistent en l'apprentissage de la maîtrise des comportements tels que les morsures ou les griffures : quand nous mettons la main dans la gueule du chat, il ne doit pas mordre et lorsqu'il pose sa patte sur nous, ses griffes doivent être rentrées. Ces autocontrôles s'acquièrent vers la 5ème semaine, grâce à la mère, par des comportements à la fois de régulation et d'imitation.

> *La mère stoppe les comportements débordants des chatons par des gifles sur le nez ou en leur labourant le ventre : il s'agit de sanctions utilisables par les propriétaires afin de poursuivre l'apprentissage des autocontrôles.*

> *Sanctionner les comportements excessifs.*

Développement de l'homéostasie sensorielle

Cette période détermine le seuil de tolérance aux informations et stimulations extérieures.

> *Le milieu de vie pendant le développement doit être en adéquation avec le milieu de vie ultérieure.*

> *Enrichir l'environnement : arbre à chat, mobiles, jeux...*

Le détachement

Il s'initie avec le sevrage alimentaire dès la 4ème semaine. Dès lors, la mère commence à proposer des proies tuées puis vivantes et devient progressivement moins tolérante aux contacts avec les chatons. Le détachement s'opère entre la 6ème et la 12ème semaine en fonction d'une nouvelle gestation éventuelle de la mère, des ressources du milieu et de la race.

> *Ce n'est pas parce que le chaton sait manger tout seul qu'il faut le séparer de la mère au moment du sevrage alimentaire : elle garde un rôle éducatif primordial.*

Les principaux troubles du développement chez le chat

Les erreurs, les omissions, les séparations précoces sont autant de raisons à l'apparition de comportements inappropriés chez le chaton puis le chat adulte. Les anomalies sont principalement de deux sortes :

- Des comportements en inhibition, « chat peureux » : peur, fuite, agression par peur dans le syndrome de privation.

Les principaux troubles du développement chez le chat



- Des comportements en excès, « chat excité », dans le syndrome du chat hyperactif.

La constatation de l'un de ces signes doit motiver la consultation chez un vétérinaire pour essayer de stopper l'évolution des troubles.

Syndrome de privation

Ce syndrome résulte d'une inadéquation entre le milieu de développement, hypostimulant, et le milieu de vie ultérieure, davantage stimulant.

Stade 1 : phobies

Les phobies sont des réactions de peur caractérisées par la fuite et l'évitement, ou l'agression si l'évitement est impossible, à l'exposition de certains stimuli. Ces peurs sont dirigées vers les humains (phobies sociales), ou vers des bruits (phobies sonores). Elles sont accompagnées de signes tels que la dilatation des pupilles (« mon chat a les yeux tout noirs »), la malpropreté, la salivation et la sudation des coussinets plantaires.

Stade 2 : anxiété de privation

L'animal devient inhibé, prostré et hypersomniaque avec des comportements « bizarres » : léchage excessif entraînant une perte de poils, en particulier au niveau du ventre, de la boulimie, de la malpropreté...

Stade 3 : dépression de privation (rare)

Ce stade de la maladie consiste en une dépression subite consécutive à une immersion brutale du chaton ou du chat dans un milieu qui lui paraît particulièrement hostile. L'animal est apathique, anorexique et hypersomniaque ; l'hospitalisation peut être nécessaire pour soutenir les fonctions vitales.

Traitement :

Des médicaments, des phéromones et/ou des nutraceutiques, en association avec des mesures d'habituation permettent de diminuer les sensations de peur du chaton.

En thérapie comportementale on propose d'habituer progressivement le chaton aux choses, bruits ou personnes qui déclenchent des comportements de peur, en exploration libre, sans forcer le contact, en toute indifférence et sans bouger. Ces chats peuvent attaquer par peur s'ils se sentent acculés : les griffures et morsures sont alors très vulnérantes.

Syndrome hyperactivité/hypersensibilité

Ce syndrome touche des chatons nés et élevés dans un milieu hypostimulant (ferme, cave, mauvais élevage) et séparés de la mère précocement. Le chat bouge beaucoup, grimpe partout, casse les objets, tolère mal la contrainte, dort peu avec un pic d'activité généralement décrit de 18 à 21 heures, mange beaucoup et est parfois agressif. Son comportement exploratoire est exacerbé, non structuré et sans marquage.

Stade 1 :

toujours sur le qui-vive, incapacité à arrêter une séquence, absence ou défaut de contrôle de la morsure et de la rétractation des griffes, incapacité à rester seul.

Stade 2 :

En plus des critères ci-dessus, diminution de la quantité globale du sommeil et absence de satiété

L'évolution se fait souvent vers l'anxiété et l'agressivité qui peut être particulièrement dangereuse. Les demandes d'abandon ou d'euthanasies sont alors fréquentes.

Traitement :

Le traitement, pour qu'il puisse améliorer le comportement doit être précoce et prolongé. La thérapie comportementale est souvent difficile à faire appliquer sur ces chatons « tout fous ». La possibilité d'accès à l'extérieur améliore souvent les choses. Cependant ces chatons ne deviendront jamais des chats calmes et câlins.

Ces troubles comportementaux restent difficile à guérir, mieux vaut les prévenir :

> Manipuler la mère gestante et les chatons dès la 2ème semaine de vie.

> Enrichir le milieu dans les 3 dimensions, habituer les chatons aux bruits et aux personnes du quotidien.

> Ne pas séparer les chatons de la mère avant la 8ème semaine.